

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)77. Paris, Lundi 20 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

77. Paris, Lundi 20 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4280, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

77 Paris lundi 20 août 1855

J'ai lu la pièce de vers de Vincent. C'est charmant, j'ai ri toute seule, tout haut.

Le duc de Noailles est venu pour un moment à Paris ce matin. Il sort d'ici. Il tient beaucoup à notre visite. Il sera ici dans huit jours. Je pense que Nous irons chez lui le 31 ou le 1er 7bre. Lady Granville est tombée chez moi hier soir venue de Londres pour voir elle-même l'entrée de la reine. Elle retourne à Londres demain. Elle n'aura pas vu grand chose. Elle est fâchée de l'heure tardive. Tout le monde s'en est plaint.

Le rapport de Gortchakoff sur le combat de la Tchernaja est ridicule. Je suis fâchée. de cela nous devons avoir perdu beaucoup de monde. Evidement on ne bombarde pas encore Sébastopol, mais je crois qu'il succombera.

Molé était encore hier soir ici et Montebello revenu pour quelques jours. Molé va au Marais ce matin.

J'ai reçu ce matin une réponse de Constantin dont je suis contente. Hier une longue visite de Prince Pualer Neuskan à mourir de rire. Il me demande une explication de mes procédés envers lui l'année 1815. Ah, c'est drôle. Il a une grande curiosité de vous connaître. Il viendra vous rencontrer chez moi. Adieu. Adieu.

2 h. Grand bruit sous mes fenêtres. La reine va passer en voiture de gala mais comme c'est l'heure de ma promenade. Je ne verrai pas cela.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 77. Paris, Lundi 20 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6761>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026